

UNE NOUVELLE VIE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

ILLUSTRATIONS D'ALEX DIOCHON

1835, DANS UN ASILE* D'ANGLETERRE



ILS DISENT QU'ILS
NE PEUVENT PAS
TROUVER DE
TRAVAIL POUR
NOUS TOUS.

QU'EST-CE
QU'ON VA
FAIRE?

CREVER DE FAIM
DANS LA RUE,
PROBABLEMENT.

JOHN

JANE

GEORGE

PETITS
INGRATS!

TAISEZ-VOUS
ET MANGEZ.



*UN ENDROIT OÙ ÉTAIENT ENVOYÉS LES ENFANTS PAUVRES QUI N'AVAIENT PAS DE FAMILLE.

1834, AU BORD DE LA RIVIÈRE NASHWAAK, AU NOUVEAU-BRUNSWICK, AU NORD DE L'EMPLACEMENT ACTUEL DE FREDERICTON.



DES TRAVAILLEURS DE LA NEW BRUNSWICK AND NOVA SCOTIA LAND COMPANY DÉFRICHENT DES TERRES POUR CONSTRUIRE UNE VILLE À L'INTENTION DES COLONS QUE L'ENTREPRISE VEUT FAIRE VENIR D'ANGLETERRE ET D'ÉCOSSE.

E.N. KENDALL,
LE REPRÉSENTANT
CHARGÉ DE LA COLONIE
DU NOUVEAU-BRUNSWICK.



IL Y AURA BIENTÔT UNE BELLE
VILLE ICI, DIGNE DE LORD
STANLEY, COMTE DE DERBY,



DÉBUT 1835

IL Y A TROP
DE TRAVAIL,
MONSIEUR!

CHEZ NOUS, EN
ANGLETERRE,
LES TERRES
ÉTAIENT DÉJÀ
DÉFRICHÉES.

ON POUVAIT LES CUL-
TIVER SANS AVOIR À
SE DÉBARRASSER DE
CES HORRIBLES
GROSSES SOUCHES!

ET À ENDURER CES
TERRIBLES HIVERS,
EN PLUS!



ET IL Y AVAIT
BEAUCOUP
DE JEUNES
GARÇONS ET FILLES
QU'ON POUVAIT
EMBAUCHER POUR
NOUS AIDER.

J'ESSAIE D'ÉLEVER UNE
FAMILLE, DE CULTIVER
UN JARDIN, DE FAIRE DES
CONSERVES,
D'ALIMENTER LE FEU...

PERMETTEZ-MOI DE VOUS RAPPELER
QU'AUCUN DE VOUS N'AURAIT
JAMAIS PU ESPÉRER AVOIR SA PRO-
PRE TERRE EN ANGLETERRE!
ICI, VOUS ÊTES LES ROIS DE
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ VOIR.

LE ROI DES
SOUCHES, VOUS
VOULEZ DIRE!





BONNES GENS,
J'AI UN PLAN POUR
VOUS AIDER.

NOUS FAISONS VENIR DES ENFANTS PAUVRES QUI N'ONT PAS D'AVENIR EN ANGLETERRE POUR QU'ILS SOIENT VOS OUVRIERS ET VOS SERVITEURS. ILS AURONT UN TRAVAIL HONNÊTE ET VOUS AUREZ L'AIDE NÉCESSAIRE.



POURQUOI
NE PAS LES
APPELER PAR
LEUR VRAI
NOM?

DES CRIMINELS!



JE CROIS QU'AVEC UNE
BONNE FORMATION ET
DE LA DISCIPLINE, CES
PAUVRES ENFANTS
POURRAIENT
AMÉLIORER
LEUR VIE.



ILS SONT JUSTE
DÉMUNIS. ILS
MÉRITENT LA MÊME
CHANCE QUE NOUS.



CE GARÇON
POURRAIT
CERTAINEMENT
M'AIDER
SUR LA FERME



EH BIEN, AU
MOINS, ON
N'AURA PAS
À LES PAYER.



AVRIL 1835

BONNE CHANCE!

EST-CE QU'IL FAIT TOUJOURS AUSSI FROID?



FAUVRE PETIT, TU N'AS PAS IDÉE DU FROID QU'IL VA FAIRE!



VENEZ, LES ENFANTS, ON VA VOUS MONTRER VOTRE NOUVELLE MAISON. CE N'EST PAS LE GRAND LUXE, MAIS C'EST BIEN MIEUX QUE CE QU'ON AURAIT PU AVOIR EN ANGLETERRE!







TU ES SÛR QUE TU VEUX PARTIR, GEORGE?

JE SUIS DÉSOULÉ DE KATER VOTRE MARIAGE.



MAIS JE NE PEUX PAS RESTER UNE SECONDE DE PLUS AVEC CES GENS-LÀ.



OÙ VAS-TU?



JE PARS VERS L'OUEST. LOIN DE CES GENS TERRIBLES. JE POURRAI AVOIR MA PROPRE FERME DANS LA RÉGION DE LA RIVIÈRE ROUGE OU MÊME DANS LA TERRE DE RUPERT. JE NE TRAVAILLERAI PLUS JAMAIS POUR QUELQU'UN D'AUTRE!

EN 1835, LA NEW BRUNSWICK AND NOVA SCOTIA LAND COMPANY A AMENÉ D'ANGLETERRE 35 GARÇONS ET UNE FILLE DANS LE BUT DE LES FAIRE TRAVAILLER POUR SES COLONS. ILS N'ÉTAIENT PAS PAYÉS, ET MÊME SI BEAUCOUP ÉTAIENT TRAITÉS COMME DES MEMBRES DE LA FAMILLE, D'AUTRES N'ONT PAS EU LA MÊME CHANCE.



L'IDÉE DE FAIRE VENIR DES ENFANTS PAUVRES AU CANADA COMME TRAVAILLEURS NON PAYÉS S'EST RAPIDEMENT RÉPANDUE. LA PLUPART DE CES ENFANTS ÉTAIENT DES ORPHELINS, DES GENS QUI AGISSAIENT GÉNÉRALEMENT PAR GENTILLESSE ONT ENVOYÉ PLUS DE 100 000 JEUNES TRAVAILLEURS AU CANADA ENTRE LES ANNÉES 1830 ET 1940.

PENSES-TU QUE CES ENFANTS AURAIENT DÛ AVOIR LE CHOIX DE VENIR OU NON? MÊME S'ILS AVAIENT DE L'AIR PUR, DE L'EAU ET LA CHANCE D'UNE VIE MEILLEURE AU CANADA, BEAUCOUP ONT ÉTÉ MALTRAITÉS ET DEVAIENT TRAVAILLER BEAUCOUP TROP FORT. PENSES-TU QUE LEUR VIE AURAIT ÉTÉ MEILLEURE S'ILS ÉTAIENT RESTÉS EN ANGLETERRE?